

Enfant de 2 à 3 ans : quelques conseils pour éviter une noyade

A l'âge de 2-3 ans, l'enfant devient propre pendant la journée. Il monte et descend seul l'escalier, sait ouvrir les portes et part en exploration. Sa curiosité s'éveille sans cesse, mais il n'est pas encore conscient de la plupart des dangers et reste incapable de les mesurer. Un enfant de cet âge qui tombe la tête en avant ou en arrière, le visage recouvert d'eau, peut se noyer dans quelques centimètres d'eau, car il s'affole et ne peut pas se redresser. C'est entre 2 et 3 ans que le risque de noyade accidentelle est le plus élevé. Pour éviter ce drame :

- ne laissez jamais un enfant de 2-3 ans seul dans son bain ;
- évitez de poser à terre des bassines ou des seaux pleins à l'intérieur de la maison comme à l'extérieur ;
- vérifiez que le point d'eau est réellement clôturé si vous vous trouvez à proximité d'une mare, d'un ruisseau, d'un bassin de jardin ou d'une piscine (de quelque taille ou quelque nature qu'elle soit) ;
- assurez une garde permanente autour de l'enfant : aucune clôture n'est parfaite ;
- équipez votre enfant de bouées et de brassards gonflables (normes CE), munis de valves "anti-retour" et de deux chambres à air, ou équipez-le d'un maillot flotteur ;
- n'oubliez pas que les bouées gonflables peuvent se dégonfler brutalement ;
- habituez votre enfant à l'eau, mais sans jamais le forcer. Vous pourrez aussi commencer à lui apprendre des mouvements lui permettant de maintenir sa tête hors de l'eau.

Pour en savoir plus : <http://www.inpes.sante.fr>

Le Dico du doc



EBM



EBM, abréviation pour *Evidence Based Medicine* (décision médicale fondée sur des preuves), promue depuis les années 1950 pour lutter contre le dogmatisme médical fondé sur des impressions, des idées fausses et... la pression de l'industrie pharmaceutique.

L'EBM conduit, par exemple, à refuser de prescrire des traitements dont l'efficacité n'a pas été prouvée par des essais cliniques comparant le médicament (ou le vaccin) à un placebo ou à un autre produit.

L'EBM a permis de bousculer les dogmes, mais en est devenue un elle-même. A force de ne prescrire que des produits, même d'efficacité modeste, sélectionnés par des essais cliniques (« haut niveau de preuve »), les médecins rejettent des médicaments dont la forte efficacité n'est que probable (« faible niveau de preuve »).

Lors d'une audition récente au Haut Conseil de la Santé Publique, une virologue a pris l'exemple suivant : aucun essai clinique comparatif ne prouve l'efficacité du parachute. Si on se limite à la seule EBM, l'absence de preuve ferait interdire le saut en parachute.

Source : Open Rome, avec l'aide du Pr S. van der Werf (I. Pasteur, Paris)

Météo antibio

Risques

- | | |
|---------------------|--------|
| - Grippe | faible |
| - Bronchiolite | faible |
| - Inf respiratoire | modéré |
| - Gastro-entérite | modéré |
| - Allergies pollens | élevé |

Sources : <http://www.grog.org>
et <http://www.pollens.fr>

Chaleur + pluie = pollens

Graminées

Les alternances de chaleur et de pluie sont très favorables à une poursuite de la production des grains.

La saison des pollens de graminées a atteint son pic au cours des derniers jours. Le risque allergique à ces pollens est très élevé, sauf dans les régions côtières où il a déjà diminué.

Var et Alpes-Maritimes

Dans ces départements, c'est le pollen de pariétaires qui sévit actuellement.

Châtaignier, urticacées et pin

Ils prolifèrent en ce moment, mais sont considérés comme peu allergisants.

Ambroisie

Apparition à Lyon des premiers pollens de cette plante, considérée comme une menace pour la santé publique.

Source : RNSA, www.pollens.fr